

Lycéennes enlevées au Nigéria : le cri du cœur de Michelle Obama

La First Lady a dénoncé "cet acte insensé commis par un groupe terroriste déterminé à empêcher ces filles de recevoir une éducation".

Le 14 avril, le groupe islamiste armé Boko Haram, dont le nom signifie «L'éducation occidentale est un péché», a attaqué un lycée de Chibok, dans le nord-est du Nigeria. Au cours de cette offensive, 276 adolescentes ont été enlevées, dont 223 sont toujours captives, selon la police. Si à l'origine ce rapt n'a pas retenu l'attention des médias, sa revendication lundi dernier par le chef de Boko Haram, Abubakar Shekau, qui a assuré en avoir fait des «esclaves» et vouloir les «vendre», a fini par susciter l'émotion et la solidarité internationales. Les messages de soutien se multiplient donc dans le monde entier et ce samedi c'est au tour de Michelle Obama d'y aller de son témoignage.

"Comme des millions de gens dans le monde entier, mon mari et moi-même éprouvons de la révolte et du chagrin après l'enlèvement de plus de 200 jeunes Nigérianes", a expliqué la First Lady, qui a pris pour la première fois la place de son époux Barack pour prononcer l'allocution hebdomadaire de la Maison-Blanche. "Cet acte insensé a été commis par un groupe terroriste déterminé à empêcher ces filles de recevoir une éducation", a certifié la Michelle Obama. "Ce qui s'est produit au Nigeria n'était pas un incident isolé. C'est une histoire que nous voyons se produire tous les jours, quand des jeunes filles dans le monde entier risquent leur vie pour réaliser leurs ambitions", a poursuivi celle qui est mère de deux adolescentes. "À travers elles, Barack et moi voyons nos propres filles. Nous voyons leurs espoirs, leurs rêves et nous imaginons l'angoisse que leurs parents ressentent en ce moment-même", a-t-elle ajouté.

Elle a ensuite évoqué l'exemple de Malala Yousafzaï, cette jeune Pakistanaise grièvement blessée par les talibans après avoir défendu le droit des jeunes filles à recevoir une éducation dans son pays. "Le courage et l'espoir qu'incarne Malala et d'autres comme elle dans le monde entier devraient susciter un appel à l'action", a souhaité Michelle Obama, en notant qu'"à l'heure actuelle, plus de 65 millions de jeunes filles n'ont pas accès à l'école". Pourtant, "l'éducation est la meilleure chance d'une jeune fille pour un avenir radieux, non seulement pour elle, mais pour sa famille et son pays", a plaidé Michelle Obama.

Pour ce qui est de l'enquête, le président nigérian Goodluck Jonathan a affirmé vendredi qu'une équipe d'experts internationaux était à l'œuvre dans la forêt de Sambisa, proche de Chibok, avec du matériel électronique pour tenter de repérer les ravisseurs et leurs victimes.